

Rencontre sur le Titanic.



Chapitre 1

10 avril 1912

Jimmy Colwin observait d'un oeil ébahi comme des centaines d'autres personnes, l'énorme paquebot dans lequel il allait avoir la chance d'embarquer d'ici quelques minutes.

Ce géant des mers étaient encore plus majestueux que ce qui avait été décrit, du quai, il semblait ne pas avoir de fin tellement il était grand.

Jimmy avait comme d'autres décidé de quitter son pays natal pour aller tenter sa chance aux Etats-Unis. Plus rien ne le retenait ici, il avait perdu ses parents alors qu'il n'avait que 16 ans et n'avait toujours compté que sur sa bonne étoile pour surmonter chaque épreuve que la vie avait placé sur son chemin. Âgé à présent de 25 ans, il espérait pouvoir se construire un destin bien meilleur de l'autre côté de l'Atlantique. Il avait utilisé toutes ses économies pour payer son billet mais il était certain que cela en vaudrait la peine.

Alors qu'il embarquait sur le navire, il se tourna vers ce continent qu'il voyait pour la dernière fois et duquel, à part ses souvenirs, il n'emportait rien, puis il pénétra enfin sur le Titanic. Lorsqu'il mit le pied à l'intérieur, il sut que ce pas serait le premier vers sa nouvelle vie et que quoi qu'il arrive, sa destinée allait changer de cap.

James Plextor ne réalisait toujours pas qu'il allait embarquer sur le Titanic en tant que steward. Âgé d'à peine 22 ans et malgré 7 ans d'expérience en tant que membre d'équipage, il n'avait osé espérer être désigné sur un paquebot si prestigieux mais son père travaillant depuis des années pour la White Star avait obtenu ce privilège pour son fils.

En tant que Steward, James avait pu visiter ce monstre de l'océan afin de se familiariser avec ses moindres recoins. Il n'avait jamais vu un tel luxe, les cabines de première classe étaient tout simplement somptueuse. Une piscine, une salle de gym, un salle de squash, différentes salons, on avait dû mal à se croire dans un bateau, et il eut été aisé de se croire dans un des plus beaux hôtels du monde.

Le jour du départ, il n'était pas peu fier d'arborer son beau costume blanc et de guider les passagers à leur cabine tout en leur vantant les différentes caractéristiques du paquebot et comment ils pourraient y occuper leur journée durant la traversée.

Jimmy était arrivé à sa cabine, il osait à peine touché ce qui s'y trouvait. L'eau courante et l'électricité dans cabines réservées à la troisième classe n'était pas chose commune à l'époque et beaucoup de personne n'en disposaient même pas à leur domicile.

Le jeune homme ne cessait d'allumer et d'éteindre la lumière fasciné par ce progrès qu'il n'avait jamais connu chez lui. Puis il fit de même avec le robinet et après s'être aspergé le visage d'eau, il sauta sur le lit pour s'y allonger, le sourire aux lèvres.

-Jimmy, mon vieux, ta vie va changer en tous points à partir de maintenant, c'est certain.....A moi l'Amérique!!!!

Il sortit ensuite sur le pont afin de voir la terre s'éloigner. Des centaines de passagers faisaient des signes à leurs amis et à leur famille rester à quai. Il agita lui aussi la main. Qui saluait-il? Cela n'avait aucune importance, peut-être disait-il tout simplement adieu à son passé, puis se tournant vers la proue, son regard scruta la ligne d'horizon, là où se dessinait son avenir.

En levant la tête, il vit les passagers de première place, sur le pont supérieur et se demanda à quoi pouvait ressembler leur cabine étant donné qu'il avait déjà trouvé la sienne magnifique. Il fallait qu'il trouve le moyen d'y aller. Après tout, il ne voulait que voir, il n'y avait rien de répréhensible là-dedans, il ne comptait rien voler et si par mégarde, il se faisait surprendre, que pourrait-il lui arriver de grave? Ils n'allaient quand même pas le jeter pardessus bord.

Il tenta donc de trouver son chemin dans ce navire qui avait tout d'un labyrinthe pour lui mais hélas il finit par découvrir que l'accès à la première classe lui était impossible. Des grilles fermées à clé, lui barraient en effet le chemin.

-Oh non mince, comment je vais faire?

Alors qu'il s'interrogeait, il vit un membre d'équipage arriver en haut de l'escalier qui menait à la grille et eut alors une idée. Il se dissimula à sa vue et le suivit tout en restant caché, espérant saisir une opportunité de s'emparer de son trousseau de clé.

Jimmy avait un passé de pickpocket assez doué et se fut donc un jeu d'enfant pour lui de s'en emparer. Ces clés lui permettraient de déambuler dans des tas d'endroits où il n'aurait en principe jamais dû avoir accès.

Il avait l'impression de n'avoir jamais ouvert des yeux si grands tellement ce qu'il voyait était magnifique. La deuxième classe laissait présager une première classe au-delà de ce qu'il pouvait imaginer et en effet ce qu'il y découvrit était indescriptible. Tant de luxe et de richesses affichés alors que lui n'avait pas un sou en poche lui semblaient irréel.

Pour visiter une cabine, il procéda de la même façon qu'avec le trousseau de clés. Jamais il n'avait vu un tel décor. On lui avait bien sûr maintes fois décrit les décors somptueux dans lesquels vivaient les riches mais c'était au-delà de toutes les images qu'il s'était faites. La cabine aurait presque pu contenir la maison dans laquelle il avait grandi tellement elle lui semblait immense.

Alors qu'il allait ressortir, il se retrouva nez à nez avec James qui apportait des sacs. Les deux hommes restèrent un instant sans rien dire, ils s'observaient. C'était comme si le temps s'était subitement suspendu. Les yeux couleur azur de James hypnotisait complètement Jimmy qui sentit sa bouche s'assécher tandis que ses mains, elles, devenaient moites et que son rythme cardiaque s'accélérait. Il ne pouvait détacher son regard de ce visage dont les traits s'imprimaient de manière définitive dans son esprit.

James, non plus, ne réagissait pas, il avait la sensation étrange que ses jambes étaient devenues flageolantes et qu'au moindre mouvement elles se déroberaient sous lui tandis qu'une nuée de papillons prenait plaisir à virevolter dans son ventre.

Des voix dans le couloir, ramenèrent les deux hommes sur terre et James fut le premier à réagir.

-Mais qu'est-ce que vous faites ici? Qui êtes-vous?

-Je.....Je me suis perdu

-Perdu? Mais comment êtes-vous entrés? Cette suite est celle de monsieur et madame Purley et je ne pense pas que vous soyez l'un d'entre-eux.

-Oh.....oui.....;Voilà

-Voilà quoi?

-Monsieur Purley, il a perdu sa clé et j'étais venu pour lui ramener.

-Vous pensez sérieusement que je vais gober ça?

-Non mais vous pourriez faire semblant.

Jimmy regardait James avec l'air d'un enfant qui veut qu'on ne le gronde pas. Le steward ne put réprimer un sourire devant un tel culot et une certaine franchise. Il n'avait aucune idée de ce qu'il lui arriverait si jamais il le dénonçait à ses supérieurs mais il n'eut pas le temps d'y réfléchir que Monsieur et Madame Purley arrivèrent.

-Que se passe-t-il? Un problème avec notre cabine?

Jimmy adressa un regard suppliant à James pour qu'il ne le vende pas. Ce dernier hésita un instant mais sans qu'il ne sut exactement pourquoi, il eut la conviction que le jeune homme n'avait rien de dangereux. Il savait que le protéger risquerait de lui causer des ennuis si cela se savait mais il était prêt à prendre ce risque sans qu'il ne put s'expliquer la raison.

-Non monsieur, j'ai apporté vos derniers sacs.

Monsieur Purley se tourna vers Jimmy

-Et vous? Vous n'avez pas l'habit d'un homme d'équipage, que faites-vous là?

-Il est avec moi, il m'a aidé.

-Oh et, vous avez égaré votre clé, la voici

-Tu commences bien le voyage Harold, premier jour et déjà tu perds la clé, tu as de la chance que ce jeune homme l'ait retrouvé.

-C'est étrange, je l'avais pourtant mise dans ma poche, enfin, vu qu'elle a été retrouvée, c'est le principal. Bon, nous aimerions nous installer à présent.

-Oui bien sûr allez-y monsieur.....madame. Au nom de la White Star, je vous souhaite une très agréable traversée.

Le couple pénétra dans sa cabine, laissant James et Jimmy seuls dans le couloir.

-Merci

-Afin de me rassurer, vous n'avez rien bougé ni rien dérobé dans la cabine?

-Je ne suis pas un voleur!

-Et la clé, vous ne l'avez pas volée peut-être?

-Pas du tout, juste empruntée.

James pouffa de rire.

-Je devrais peut-être pas mais je vais vous faire confiance.

-Merci

James scrutait à présent Jimmy de la tête aux pieds, il n'avait rien d'un passager de première classe, comment avait-il fait pour accéder à cette partie du bateau?

-Qui êtes-vous? Et que faites-vous en première classe?

-Je m'appelle Jimmy Colwin et je.....la grille était ouverte

James savait pertinemment que Jimmy lui mentait mais au fond ça lui était égal. Il était bien avec lui, il ne connaissait pas cet homme et pourtant il lui faisait confiance ou plutôt son corps lui faisait confiance et sa tête était incapable de raisonner.

-Ouverte? Là aussi, je suis sensé faire semblant de vous croire?

-Exactement.....Vous le faites?

-Oui

-Bon et bien, je devrais peut-être retourné de là d'où je viens

-Je pense effectivement que cela serait mieux.

-Je peux savoir votre nom, étant donné que vous connaissez le mien?

-Je m'appelle James Plextor

-James? On a le même prénom, c'est peut-être qu'on était fait pour se rencontrer.

Jimmy eut un regard et une intonation pleins de sous-entendus qui firent rougir James qui baissa la tête. Même s'il avait déjà compris depuis quelques années que les hommes provoquaient en lui des sensations qu'aucune femme n'avait jamais réussi à faire naître, il avait toujours occulté cela et n'avait jamais entretenu aucune relation avec un homme. De plus ce qu'il éprouvait face à Jimmy était différent et beaucoup plus fort que tout ce qu'il avait pu connaître auparavant.

Jimmy, lui, assumait sa préférence pour les hommes. Il se laissait parfois aller à séduire des femmes afin de ne pas éveiller les soupçons mais c'était dans les bras d'hommes qu'il éprouvait le plus de plaisir. Mais James avait quelque chose de différent des hommes qu'il avait connus. Il ne faisait pas que le désirer, il avait aussi envie de le connaître.

-J'ai.....Je dois y aller, j'ai du travail.

-D'accord, j'y vais.....On se reverra j'espère.

-Peut-être oui mais le bateau est grand.

-Oui mais la force du destin est puissante et j'ai foi en lui.

Jimmy s'éloigna non sans avoir adressé un dernier sourire charmeur à James qui sentait son coeur cogner de plus en plus fort dans sa poitrine et qui lui aussi espérait que le destin, leur serait charitable.

CHAPITRE 2

James n'eut plus trop le loisir de penser à Jimmy durant le reste de la journée, mais dès qu'il avait un moment de répit, c'était vers lui que se tournaient ses pensées. Qu'avait-il de si spécial? Pourquoi lui faisait-il un tel effet? Il fallait absolument qu'il se sorte de l'esprit d'autant plus qu'il ne partageait certainement pas ses sentiments. Pourtant il y avait bien quelque chose de spécial dans les regards qu'il lui avait adressés, il ne se faisait pas des idées. Non, il ne devait plus y penser, de toutes façons les relations entre hommes étaient contre nature et ne serait-ce qu'y penser était mal, il devait donc cesser de le faire, comme

il avait toujours fait jusque là et ce, même si cette fois, l'attrance qu'il ressentait était plus forte.

La nuit tombée, alors que son service s'achevait enfin et qu'il pouvait souffler jusqu'au lendemain très tôt au matin, il se dirigea vers un des ponts pour regarder le ciel étoilé. Il avait toujours trouvé cela fascinant. L'immensité du ciel qui se reflétait dans l'immensité de l'océan était magnifique et apaisant. Le Titanic émettait une espèce de ronronnement en se frayant un chemin parmi les flots, tout était calme. Quelques passagers faisaient une balade au clair de lune tandis que d'autres discutaient autour d'un verre ou d'un cigare à l'intérieur du navire vu la froideur de la nuit

Il se demanda où était Jimmy et ce qu'il faisait. Il ne savait rien de lui. Voyageait-il seul? Était-il marié? Il était presque sûr qu'il voyageait en troisième classe vu son allure mais peut-être se trompait-il. Une envie commença à poindre en lui: il voulait le voir. Mais comment le retrouver vu la grandeur de ce bateau? Il se frappa le front, était-il idiot? Il avait son nom, il suffisait qu'il se renseigne et consulte la liste des passagers pour savoir où se trouvait sa cabine.

Il décida d'aller vers la poupe du bateau, cette partie était destinée aux passagers de troisième classe mais il n'y avait presque personne. Il allait retourner à l'intérieur, lorsqu'il le vit allongé sur un banc et regardant le ciel emmitouflé dans son manteau. De la fumée blanche sortait de sa bouche lorsqu'il respirait tellement le froid était présent.

James ne savait pas ce qu'il devait faire. Jimmy ne l'avait pas vu, devait-il le rejoindre? Après tout il était venu pour ça mais que pourrait-il lui dire? Il aurait l'air idiot s'il restait muet devant lui ou s'il bafouillait. Comme s'il avait senti sa présence, Jimmy se tourna vers lui. Il avait pensé à lui toute la journée et il était là. Cela voulait dire que c'était réciproque, il ne s'était pas fait d'idée. Il avait toujours eu le don de sentir au premier regard si un homme était attiré par les hommes mais avec lui, il avait craint de s'être trompé. Et d'ailleurs c'était peut-être le cas, non ses yeux, ce regard posé sur lui ne pouvait pas vouloir dire autre chose. Il se leva et le rejoignit.

James le vit arriver alors qu'il était encore à se demander ce qu'il allait lui dire.

-Bonsoir

-Bonsoir

-Je suis surpris de vous voir ici, me chercheriez-vous par hasard?

-Euh.....non.....Je

-Vous savez que vous êtes craquant quand vous bredouillez.

James leva la tête vers Jimmy qui affichait à nouveau ce sourire charmeur et sûr de lui. Comment osait-il se montrer si direct dans ses paroles alors que lui avait déjà du mal à l'être en pensée?

-Je ne vous permets pas de dire cela.

-Pourquoi vu que je le pense?

-Ce ne sont pas des choses qu'on dit.....et surtout à un homme.

-Je n'ai jamais trouvé une femme craquante et en tous cas, certainement pas autant que vous.

-Vous vous rendez compte que vous pourriez recevoir un coup de poing de ma part pour vous apprendre à ne plus dire ce genre de choses sur moi?

Jimmy continuait de sourire. Il était certain à présent de ne pas s'être trompé, James était bien comme lui, la seule différence c'est qu'il ne l'assumait pas encore et il avait toute la traversée pour lui apprendre à le faire.

-Allez-y cognez, si ça peut vous faire plaisir. Au moins votre peau touchera la mienne, même si j'aimerais que les circonstances soient un peu plus tendres.

-Mais vous.....vous.....

-Je?

-Je vais aller me coucher, j'ai une longue journée demain, je ne devrais pas être là.

Alors qu'il lui tournait le dos, Jimmy rattrapa James par la main. Ce dernier lui fit face mais le lâcha immédiatement. Le contact de leur peau provoqua une décharge électrique dans le corps des deux hommes qui se regardaient sans comprendre à quoi elle était due ou plutôt en comprenant trop bien. Ils ne se quittaient pas des yeux mais restaient sans rien dire jusqu'à ce que Jimmy brise le silence.

-Justement, qu'est-ce que vous faites là?

-Je ne sais pas en fait.

-Je crois plutôt que vous le savez et que je le sais aussi.

-Non.....Ecoutez, il faut vraiment que j'y aille, je suis de service dès 6 heures du matin demain.

-D'accord mais dites-moi qu'on se verra demain, sinon je ne vous laisse pas partir.

- Je ne sais pas si j'aurai le temps.
- Vous avez bien des pauses non?
- Oui, à 14h j'ai une pause jusque 16h30
- Deux heures trente rien qu'à nous alors? Vivement demain.
- Je ne sais pas.
- Je vous prévient, je retourne tout le navire pour vous retrouver si vous ne venez pas. Et j'en suis capable.

James lui sourit en se demandant ce qu'il pourrait réellement faire s'il ne venait pas le lendemain puis il partit se coucher. Ses rêves furent accaparés par l'image de ce passager dont il ne savait rien mais dont il avait envie de tout savoir.

11 avril 1912

Le lendemain, Jimmy compta les heures et les minutes qui le séparaient de 14 heures et donc de James. Jamais il ne s'était montré si impatient de revoir un homme et surtout jamais il n'avait entrepris de séduire un homme qui visiblement ne cherchait pas juste une partie de plaisir à l'horizontale.

A l'heure dite, James ne vint pas et Jimmy pensa qu'il avait été retenu plus longtemps que prévu par son travail mais lorsque près de trois-quarts d'heure plus tard, il n'apparut toujours pas, il décida d'utiliser à nouveau le trousseau de clés qu'il avait subtilisé pour aller à sa recherche. Après avoir déambulé de couloirs en couloirs et de ponts en salons, il le trouva enfin avec d'autres membres d'équipage dans une salle qui devait leur servir de lieu de détente.

Quand il le vit James blêmit et alla le rejoindre.

- Mais qu'est-ce que vous faites là? Vous êtes fou?
- Je le suis effectivement depuis longtemps mais faire votre rencontre a accentué la gravité de mon état.
- Partez d'ici, vous allez avoir des ennuis.
- Vous aviez promis de venir
- J'avais rien promis du tout
- Moi j'avais promis en tous cas de retourner tout le bateau si vous ne veniez pas et je tiens toujours mes promesses.

James trouvait Jimmy exaspérant de toujours répondre sans la moindre hésitation mais en même temps, il ne pouvait détacher son regard de lui et avait envie de passer du temps avec lui

-D'accord, mais venez, allons ailleurs.

James entraîna Jimmy sur le pont promenade et ils s'y baladèrent un instant sans rien dire.

- Alors dites-moi, pourquoi vous n'êtes pas venu?
- Je vous l'ai dit, je n'avais rien promis mais vous, dites-moi, comment avez-vous une nouvelle fois réussi à passer la grille?

Jimmy hésita mais il devait prouver à James qu'il pouvait lui faire confiance et que lui-même lui faisait confiance en lui disant la vérité.

- Vous vous souvenez hier quand vous m'avez surpris dans la cabine de ce couple?
- Oui
- Je vous ai dit que je n'avais fait qu'emprunter la clé. Et bien disons que ce trousseau aussi je l'ai emprunté.

James resta bouche bée en regardant les clés que Jimmy lui montrait.

- Mais vous vous rendez compte si quelqu'un vous surprenait avec ça?
- Je compte pas me faire prendre.
- Rendez-le moi
- Non, je vous jure que je n'en fait pas un mauvais usage
- Si les troisièmes classes sont séparées des autres c'est avant tout pour des questions d'hygiène.
- Je ne suis porteur d'aucune maladie, rassurez-vous
- En êtes-vous sûr?
- Certain.....Ce paquebot est magnifique et je voulais en profiter pleinement, jamais plus je n'aurai l'occasion de côtoyer un tel luxe, je ne fais de mal à personne. Je ne vole pas, je ne dérange pas, je ne fais

que regarder.....Vous savez qu'il y a une piscine à l'intérieur de ce bateau?

-Oui

-C'est étrange non? On vogue sur la mer et les gens vont se baigner dans une piscine

-L'eau y est plus agréable

-Je n'en doute pas.....Mais je trouve quand même ça bizarre.

-Vous devriez faire attention quand même, quelqu'un va finir par remarquer que vous n'êtes pas à votre place.

-Vous plaisantez? Je n'ai pas l'air si miséreux que ça et puis, il y a des centaines de personnes, je passe totalement inaperçu

-Pas pour moi.....Euh.....enfin je veux dire.....

-Permettez-moi de me moquer de ce que vous vouliez dire et de ne m'intéresser qu'à ce que vous avez dit et croyez-moi bien que j'adore cela.....Alors? Vous n'allez pas me dénoncer j'espère?

-Je devrais

-Mais vous ne le ferez pas.

-Non mais je vous préviens, si je découvre que vous avez volé quoi que ce soit, je vous livrerai sans aucun remords.

-Pourtant, il y a quelque chose que je rêverais de voler

-Quoi donc?

-Un baiser ou mieux votre cœur.

James déglutit et sentit le rouge lui monter aux joues. Un baiser.....lui aussi même s'il ne le reconnaissait pas en mourait d'envie. Cette nuit, il avait rêvé de ses lèvres contre les siennes et de son souffle dans son cou, mais il savait que tout cela était une folie et même pire. Il ne fallait pas qu'il y pense.

-Ecoutez, je crois que vous vous faites des idées sur moi

Jimmy se rapprocha de James, il avait envie de le toucher, ne serait-ce que le visage mais ils n'étaient pas seuls et il ne pouvait donc pas.

La réduction de la distance le sépara de Jimmy, accéléra encore les battements de cœur de James qui dut se tenir pour être sûr de ne pas tomber tellement ses jambes tremblaient.

-Je ne crois pas, je suis même certain du contraire mais je ne vais pas vous mal à l'aise plus longtemps rassurez-vous.....du moins pour aujourd'hui.....Bon qu'est-ce que vous me proposez?

-Comment ça?

-Vous devez connaître des coins que je n'ai pas encore pu découvrir. Vous me feriez faire la visite?

-Je vais devoir retourner travailler.

-C'est faux, vous avez encore plus d'une heure de pause.

-Vous n'avez pas de montre, comment pouvez-vous le savoir?

-C'est quelque chose que vous allez apprendre au fur et à mesure que vous me connaîtrez: je sais toujours tout.

-Ah oui?

-Oui, là par exemple je sais que vous allez visiter ce navire avec moi.

James sourit, cet homme était tellement sûr de lui, même arrogant parfois et pourtant tellement attirant. Il le regarda s'éloigner puis stopper et se tourner vers lui en lui faisant un signe de la tête pour qu'il le suive, ce qu'il fit sans pouvoir faire autrement.

Chapitre 3

12 avril 1912

James repensait aux moments qu'il avait passés la veille avec Jimmy. Plus les minutes avaient passé, plus il s'était senti à l'aise en sa compagnie. Ils avaient appris à se connaître un peu plus, Jimmy lui avait parlé de sa vie, de ses parents morts, alors qu'il n'avait que 16 ans, de son petit frère dont il avait dû s'occuper et qui était décédé d'une diphtérie il y a 6 mois, de ses projets de se construire une nouvelle vie aux Etats-Unis et de son envie depuis qu'il l'avait rencontré de le faire avec lui.

Comment pouvait-il diable penser que cela puisse être possible? Deux hommes ne pourraient jamais rien construire ensemble ni s'aimer comme n'importe quel couple. Jimmy était un doux rêveur mais James, lui, tenait à garder la tête froide et les pieds sur terre.

Il s'était souvent demandé pourquoi il ressentait de l'attraction pour des hommes et non pas pour des femmes comme cela aurait dû être. Quelque chose ne devait pas tourner rond chez lui. Il était toujours

parvenu à repousser ses sentiments et à ne pas prêter attention à ses désirs les plus profonds mais au contact de Jimmy, il avait l'impression que les barrières de protection qu'il s'était construites durant toutes ces années, s'envolaient les unes après les autres comme de simples bouts de carton face au vent.

Aujourd'hui, il n'aurait pas beaucoup l'occasion de le voir. Il n'avait pas eu une minute à lui et n'en eut finalement pas une avant plus de 22 heures. Il se rendit alors vers la proue du bateau afin de voir si Jimmy s'y trouvait mais il ne l'y vit pas et il n'avait pas la force de chercher après lui. Il était exténué et décida donc de rejoindre sa cabine afin de dormir.

Mais alors qu'il s'en allait, Jimmy arriva et lui adressa un magnifique sourire.

-Vous alliez partir sans m'avoir vu?

-J'ai eu une rude journée, je suis vraiment fatigué.

-Oh moi qui espérais passer la soirée ensemble. Mais au fait? Que faites-vous là si vous ne vouliez pas me parler? Vous vous êtes perdu?

-Non.....je.....je n'ai jamais dit que je ne voulais pas vous parler, au contraire.

-Au contraire? Beh dis donc, ça fait rudement plaisir d'entendre ça.

Jimmy sourit en rosissant, le « au contraire » qui était sorti tout seul de ses lèvres, l'avait lui-même surpris.

-Je peux peut-être rester un peu si vous voulez, mais pas longtemps

-Oui je le veux et vous le voulez aussi, vous refusez juste de l'admettre mais bon, vous finirez par le faire.....En fait vous pouvez déambuler partout sur le bateau mais vous n'avez pas l'occasion de profiter de tous les plaisirs qu'il offre, pas vrai?

-Si mais, il y a quand même des métiers beaucoup plus pénibles que le mien, je vais pas me plaindre.

-C'est sûr mais, un peu de détente, ça fait du bien aussi. Et j'ai peut-être une idée, venez avec moi.

-Mais où?

-Faites-moi confiance.

James se demandait ce que Jimmy pouvait bien avoir imaginé mais il le suivit. Plus ils avançaient, plus le steward était intrigué, ils descendaient vers le fond du bateau et soudain il se rendit compte vers où ils se dirigeaient.

-Stop, vous savez que vous vous dirigez vers la piscine?

-Oui, je suis doué, j'ai un instant cru que je retrouverais jamais le chemin, je suis fier de moi.

-Vous voulez aller vous baigner?

-Oui, ça va vous détendre et on va s'amuser.

-Ah oui mais non, pas question

-Pourquoi?

-Pourquoi? Mais parce que nous n'avons pas le droit!

-Le droit, le droit, on a qu'à le prendre ce droit.

-Non!

-Vous n'enfreignez pas souvent les règles vous, je me trompe?

-Je couvre un passager de troisième classe qui a volé un trousseau de clés et se balade à sa guise sur le paquebot, vous trouvez que c'est agir en respectant les règles ça?

-Et mis à part ça? Qu'est-ce que vous avez déjà fait d'interdit?

-Euh.....des tas de choses

-Comme?

-A 12 ans, mon père m'a découvert une cigarette à la bouche alors qu'il m'avait interdit de toucher au tabac.

Jimmy pouffa de rire devant l'air tout fier de James d'avoir contourné l'autorité paternelle.

-Waw! Quel risque! Je pense que très peu de gamins osent en prendre d'aussi gros. Le pourcentage doit tourner autour denonante pourcents?

Le jeune homme n'arrivait pas à s'arrêter de rire et James, au début, un peu vexé finit par rire lui aussi, tout en lui donnant un léger coup sur le torse pour le faire cesser.

-Hé arrêtez de vous moquer de moi!

-Excusez-moi, c'est plus fort que moi.

-Bon d'accord, j'ai toujours tendance à suivre le droit chemin et à respecter les règles mais je vois pas en quoi c'est mal

-Oh je n'ai pas dit que c'était mal, mais vous pourriez aussi comprendre que transgresser les interdits n'est pas toujours quelque chose de mal non plus.....Allez on va le faire ce plongeon, on sera tout seul en

plus, à cette heure-ci c'est fermé.

-Non.....De toutes façons on n'a pas de maillot.

Jimmy afficha un sourire gourmand en regardant le steward.

-Mmmh alors ça c'est pas vraiment grave.

-Non mais vous plaisantez?

-Quoi? Vous n'allez pas me dire qu'en plus vous êtes pudique?

-C'est pas ça mais.....c'est pas convenable de se baigner sans rien.

-Pas convenable, interdit,.....il va vraiment falloir que vous appreniez à penser différemment.

Jimmy prit la main de James et le força à le suivre sans que ce dernier ne trouve plus comment répliquer.

Une fois la porte de la piscine franchie, le steward fut prit d'une panique réelle et ce d'autant plus lorsqu'il vit Jimmy commencer à ôter ses vêtements.

-Non, attendez, s'il vous plait.

-Attendre quoi?

-Je peux pas.....Je suis désolé, je peux vraiment pas.

Jimmy s'arrêta en constatant que le jeune homme ne paraissait vraiment pas bien. Il s'approcha de lui mais le voir proche de lui, torse nu, ne rassura pas James, bien au contraire, la panique s'accrut encore.

-De quoi avez-vous peur? De moi?

-Non.....de moi, *répondit-il dans un murmure*

L'aveu de James fit frissonner Jimmy qui pour une fois, ne tenta pas de répliquer par une boutade. Il voulait se rapprocher au plus vite de lui mais en aucun cas l'effrayer

-Ecoute, on pourrait.....je sais pas moi.....Il y a pas des maillots de bain quelque part?

Le visage de James s'illumina.

-Mais si suis-je bête. Bougez pas, c'est juste à côté.

Le steward sortit et revint quelques instants plus tard en portant des serviettes de bains ainsi que des maillots.

-Seigneur! Je dois mettre ça? Vous savez en général je me baigne en caleçon, j'étais pas sérieux quand je sous-entendais qu'on allait plonger dans la tenue d'Adam.....Quoi que

-Mais enfin on ne pouvait rester en caleçon

-Pourquoi?

-Vous nous voyez regagner nos cabines les fesses trempées?

-Il suffisait d'enlever nos caleçons avant de remettre nos pantalons. C'est simple non?

-Oh mais oui, je suis idiot.....Enfin c'est quand même plus pratique ça, non? Après tout c'est fait pour.

-Oui vous avez raison et surtout, j'ai hâte de vous voir l'enfiler.

-Quoi?.....Euh non!.....Je.....

Jimmy pouffa de rire.

-Ah j'adore vous voir rougir, vous n'avez pas idée. Mais pas de panique, on va se tourner, ça vous convient?

-Oui je préfère.

Les deux hommes passèrent leur maillot et alors que James se dirigeait vers l'échelle, Jimmy courut et sauta en retombant dans un gros splash sonore.

-Wou ouuuuh!.....Waw génial, elle est bonne en plus.

James sourit de voir l'enthousiasme du jeune homme puis, il mit sur le dos afin de se détendre. Il adorait son métier mais il devait reconnaître que c'était fatiguant. Il regarda un instant le plafond puis ferma les yeux et se laissa flotter sans bouger.

Jimmy quant à lui, après avoir fait quelques brasses, nagea sous l'eau en direction du steward et enroula ses bras autour de sa taille avant de l'attirer vers le fond. James, surpris, se débattit et refit surface en toussant et en crachant de l'eau sous les rires du farceur.

-Non mais ça va pas.
-C'était trop tentant de vous voir calme et allongé comme ça.

James qui était au départ un peu énervé de ce geste finit par rire lui aussi. Qu'est-ce que Jimmy pouvait être attirant, les cheveux mouillés et riant aux éclats. Néanmoins, c'était de lui qu'il riait car il avait réussi à lui faire boire la tasse et il n'était pas question qu'il se laisse faire, il lui envoya donc une rafale d'eau par un grand mouvement de bras circulaire.

-Oooh! Vous voulez jouer James, on va jouer!

Les deux hommes s'engagèrent dans une bagarre d'eau. Au début, ils ne faisaient que s'asperger mutuellement mais très vite, les corps se rapprochèrent afin de tenter de se mettre la tête sous la surface. A un moment, James se retrouva coincé par les parois de la piscine et ne put plus échapper à Jimmy.

-D'accord, je me rends, stop.
-J'ai gagné?
-Oui vous avez gagné, je reconnais ma défaite.

Ils reprenaient leur souffle tout en s'observant en souriant. Ils étaient très proches l'un de l'autre, leurs cuisses se frôlant même par moment.

-Je peux choisir mon cadeau de vainqueur?
-J'ai rien à offrir.
-Oh si et même bien plus que vous ne le croyez.

Ne laissant pas le temps à James de répondre, Jimmy approcha son visage du sien et frôla sa bouche avec la sienne. Il n'alla pas plus loin, afin de ne pas laisser penser au jeune homme qu'il voulait le forcer à faire quoi que ce soit. Ce dernier était complètement paralysé, il sentait le souffle chaud de Jimmy sur ses lèvres et ne souhaitait qu'une chose, qu'il l'embrasse même s'il savait que ce n'était pas bien. Il ferma les yeux et sans qu'il ne s'en rende compte, c'est lui qui embrassa le passager. Ce fut un chaste baiser mais ils le savourèrent malgré tout, tous les deux.
James cessa le baiser mais garda les yeux fermés et appuya son front sur celui de Jimmy.

-Non, on ne peut pas faire ça
-Pourquoi?
-Parce que nous sommes deux hommes, ce n'est pas bien
-Qui dit ça? On ne fait de mal à personne il me semble, au contraire.
-Vous en avez embrassé souvent vous des hommes n'est-ce pas?
-Hé oui je suis un vilain pécheur c'est ça et je mérite de brûler en enfer? Honnêtement je m'en fiche et je l'assume
-Non j'ai pas dit ça mais.....Vous le savez que c'est mal non?

Les deux hommes se regardaient à présent dans les yeux. Jimmy pouvait lire dans ceux du steward tout le tiraillement qu'il était en train de vivre et ne savait pas quoi dire pour l'aider et le rassurer.

-Est-ce que vous êtes bien avec moi? Là, avec mes bras noués autour de votre taille, comme ça.....

Il accompagna ses paroles du geste.

-.....quand on discute, quand on rit ensemble, vous ressentez quoi?
-Je.....Je suis bien, je crois même que je suis heureux.
-Moi aussi, c'est exactement ça, je suis heureux et je vois pas en quoi un bonheur partagé pourrait être quelque chose de mal.
-C'est pas si simple.
-Si c'est simple. La vie est simple, ce sont les hommes qui la compliquent. Vous me plaisez James, vous me plaisez même énormément et si je pensais que ça n'était pas réciproque, croyez-moi bien que je n'insisterais pas.
-Vous croyez vraiment qu'on a le droit de faire ça?

Jimmy sourit en caressant le visage de James.

-Vous recommencez avec vos histoires de droits et d'interdit, je vous l'ai dit pourtant: il faut que vous

appreniez à penser autrement.

Jimmy saisit le menton de James et posa à nouveau ses lèvres sur les siennes mais cette fois, le baiser fut moins chaste. Il pointa sa langue pour forcer le passage que le jeune homme ne lui refusa pas.

Quand il sentit la langue de son aîné caresser doucement la sienne, James crut qu'un volcan était entré en éruption dans ses veines, il n'avait jamais ressenti ça.

Le baiser se fit de plus en plus passionné tout en restant terriblement tendre. Ni l'un, ni l'autre ne voulait cesser ce contact, ils craignaient que cela brise la magie de cet instant mais leur manque de souffle finit par avoir raison d'eux.

-Oh Jimmy, vous ne vous rendez pas compte de ce que vous me faites.

-Bien sûr que si, vu que tu me fais la même chose et je ne le regrette pas, toi oui?

-Si je veux être honnête, je suis obligé de dire non.

-Tant mieux alors.

Les deux hommes s'embrassèrent une nouvelle fois, puis profitèrent encore un moment de la piscine avant de sortir et de se rhabiller. Jimmy avait proposé d'essayer James avec un regard coquin mais il n'avait pas insisté quand il avait refusé et s'était même à nouveau tourné lorsqu'il avait remis ses vêtements. Ils quittèrent la piscine en se tenant la main. James avait encore quelques réticences et beaucoup de questions par rapport à ce qu'il ressentait mais il avait décidé de les oublier pour ce soir.

Ils se séparèrent après un dernier baiser et chacun regagna sa cabine même si en pensée, ils n'avaient jamais été aussi proches.

Chapitre 4

13 avril 1912

Quand il se réveilla le lendemain, James posa directement ses doigts sur ses lèvres. Il avait l'impression d'en encore sentir celles de Jimmy. Avait-il rêvé ces baisers? Non ce n'était pas un rêve même si le jeune homme avait occupé ses songes toute la nuit mais là, ils ne s'étaient pas arrêtés à de doux baisers.

Le steward rougit rien qu'en y repensant puis se prépara à aller prendre son poste. Il flottait littéralement sur un nuage. Il avait cru son plus beau vœux exaucé quand il avait appris qu'il était pris pour le voyage inaugural du Titanic mais il n'aurait jamais cru à quel point ce paquebot lui ferait vivre un rêve éveillé.

Il savait qu'arrivé à New-York, la réalité se rappellerait à lui, que Jimmy resterait sur ce continent, tandis que lui reprendrait ensuite la route vers l'Europe et qu'ils seraient séparés, à moins qu'ils n'en décident autrement. Mais il ne voulait pas penser à tout cela, pour l'instant ils étaient sur ce palace flottant et rien ne pourrait ternir leur bonheur naissant.

Durant l'après-midi, alors qu'il traversait un couloir, James se sentit happé dans une cabine et plaqué contre le mur avec une main posée sur sa bouche pour l'empêcher de crier. Un souffle chou dans son cou se fit sentir et puis enfin, une voix à son oreille.

-Tu me manques depuis le matin, tu le sais ça?

Le steward fut soulagé de reconnaître cette voix si suave et bascula la tête en arrière quand Jimmy l'embrassa dans le cou très tendrement avant qu'ils ne se fassent face et partagent un baiser.

-Vous m'avez fait peur.

-T'as cru qu'on voulait te piquer quelque chose ou quoi?

-Je sais pas mais, promettez-moi de ne plus refaire ça, en plus vous avez pris un risque, j'aurais pu réagir violemment sans savoir que c'était vous.

-Je ne pense pas qu'il puisse y avoir une once de violence en toi. Mais dis-moi, tu vas continuer à me vouvoyer longtemps au fait?

-Oh c'est juste l'habitude, premièrement vous êtes un passager et puis on a fait connaissance il y a seulement trois jours

-D'accord mais le fait qu'il y a à peine trente secondes, ma langue caressait la tienne, tu considères pas que ça crée des liens qui puissent permettre le « tu »?

James sourit en rougissant.

-C'est vrai, je sais, je suis idiot.

-Mais non, j'ai pas dit ça.....Au fait, on est en seconde classe ici?
-Oui
-T'es au courant qu'il y a des cabines inoccupées?
-Oui et elles le resteront, c'est bien clair?
-Oh oui bien sûr, j'ai jamais dit que j'allais tenter d'en squatter une, rassure-toi, je ne suis pas comme ça, enfin.....peut-être que personne ne remarquerait rien
-Non!
-D'accord je resterai sagement dans ma cabine, mais j'appelle ça du gâchis quand même, comment ça se fait?
-Toutes les places n'ont pas été vendues, tout simplement, il y en a même en première classe.....Bon, il faut que je retourne travailler, là
-Non reste encore
-Je peux pas.
-D'accord, le devoir t'appelle c'est ça?
-Oui, je suis désolé, si je pouvais, je resterais avec vous.....avec toi.
-Alors ça, ça fait vraiment plaisir de te l'entendre dire.
-Faut que j'y aille
-On se voit plus tard?
-Oui promis

Et comme pour signer sa promesse, James embrassa une nouvelle fois Jimmy avant de partir.

En soirée, alors qu'il terminait son service, James repensa à Jimmy d'ailleurs il occupait ses pensées à chaque instant. Celui-ci l'avait taquiné plusieurs fois sur le fait qu'il respectait trop les règles et ne transgressait jamais les interdits, pourtant en le fréquentant et en l'ayant embrassé, il lui avait prouvé qu'il pouvait aussi les contourner. Malgré tout, il voulait lui montrer qu'il pouvait être autre chose que le jeune homme sage qu'il voyait en lui. Mais comment faire? Il eut soudain une idée et sourit en imaginant la tête de Jimmy lorsqu'il lui montrerait, puis ses joues rosir en pensant à ce qui en découlerait peut-être.

Quand tout fut prêt, il partit à la recherche de Jimmy qu'il trouva dans un salon de troisième classe, où les passagers pouvaient se détendre autour d'un verre. Le jeune homme fut surpris de le voir là et se dirigea directement vers lui.

-Que viens-tu faire sur mes terres?
-Je te dérange?
-T'es fou! Si on était seul, je te montrerais à quel point tu ne me déranges pas.

Les hommes avec qui Jimmy étaient en train de faire une partie de cartes, l'appelèrent car c'était à son tour de jouer.

-T'es occupé? Parce qu'on t'appelle là.
-Oui mais, j'expédie en maximum dix minutes, je te promets. T'as fini ton service au fait?
-oui
-Génial alors, viens, tu vas voir je vais les rouler sur la farine
-Tu joues de l'argent?
-Ouais et je vais même te dire que j'en ai plus que ce que j'en avais en arrivant, c'est bien la preuve que je suis doué
-Ou tricheur
-Mauvaise langue.....quoi que non, je l'adore ta langue.

En terminant sa phrase, il fit un clin d'oeil charmeur à James qui tenta de contrôler comme il pouvait le rouge qu'il sentait lui monter aux joues.

Il observa la fin de la partie de cartes et put constater que Jimmy était un très bon bluffeur et cela lui permit de remporter la partie assez facilement.

Les deux amoureux prirent ensuite congé des autres joueurs et James entraîna le passager dans un couloir de première classe avant de pénétrer dans une des cabines.

-C'est la cabine de qui ici?
-De nous.....enfin je veux dire, elle est à personne, du coup je me suis dit qu'on pourrait y passer un moment au calme, rien que tous les deux.

Jimmy resta bouche bée, il ne s'attendait pas à une telle initiative de la part du steward. Il s'approcha de lui et enroula ses bras autour de sa taille.

-Alors là, tu me laisses coi

-Pourquoi?

-Beh j'aurais pas cru que tu te sentirais à l'aise, seul avec moi dans une cabine

-Je ne le suis pas du tout en fait mais.....je suis bien quand je suis avec toi et je voulais qu'on soit tranquille.

-Et le plateau avec de quoi manger et boire, c'est ton idée aussi?

-Beh oui, j'ai mis une corbeille de fruits aussi.

-Mais ça pourrait être apparenté à du vol tout ça cher monsieur.

Jimmy faisait onduler son bassin contre celui de l'homme qu'il désirait au plus haut point et affichait un sourire charmeur, tandis que James avait aussi un sourire aux lèvres mais beaucoup plus timide

-Je sais

-Et ça ne vous pose plus de problème de braver l'interdit monsieur Plextor?

-Si je suis pris, je plaiderai la folie. Je dirai que quand ma route a croisé la vôtre monsieur Colwin, j'ai été incapable de raisonner et de réfléchir à mes actes complètement soumis à votre influence.

-Oooh accusez les autres c'est pas beau! Faut assumer ses actes

-ça j'ai encore du mal, j'avoue

-Je t'apprendrai, faut pas t'en faire.

Ils échangèrent un doux baiser puis profitèrent du confort de la cabine en goûtant à ce que James avait amené.

Alors qu'ils s'embrassaient une nouvelle fois, assis sur le lit, Jimmy bascula James et se retrouva bien vite allongé sur lui. Le plus jeune tremblait et pourtant une douce chaleur commença à l'envahir, lorsqu'il sentit la main du passager, qui s'était frayé un chemin sous sa chemise, entrer en contact avec son torse, il la saisit et se recula.

-Non, arrête.

-Pourquoi?

-Parce que je.....je veux pas.

-T'es pas bien avec moi?

-Si c'est pas ça le problème.

-C'est quoi alors?

-Je te l'ai déjà dit, ce qu'on fait c'est mal. En Angleterre, des gens sont envoyés en prison pour ça.

-ça me serait égal d'être enfermé si c'est avec toi.

-Je suis sérieux Jimmy.

-Ecoute, n'y pense pas, on n'est pas en Angleterre ici, on est au milieu de l'Atlantique dans une cabine magnifique, je me fous du reste du monde, je veux juste profiter de cet instant avec toi.

James fixait Jimmy dans les yeux, il s'y serait bien noyé tellement il aimait croiser son regard. Lui aussi voulait profiter des moments que la vie leur offrait mais il ne réussissait pas aussi bien que lui à oublier la réalité de la vie extérieure.

-Moi aussi

-Alors oublie tout le reste, ne pense qu'à nous. On est bien là pas vrai?

-Oui

-Dis-moi, on pourrait passer la nuit ici tu crois?

-Passer la nuit ensemble tu veux dire?

-Oui

-Je.....Non je veux pas faire ça.

-Je te forcerai à rien tu sais. Te serrer dans mes bras, ça me convient parfaitement pour cette nuit.

-Tu veux juste me serrer dans tes bras?

-C'est pas forcément ce que je veux le plus non, mais ça m'ira très bien.....Tu veux dormir dans mes bras?

-J'adorerais ça.

Les deux hommes se sourirent, puis se mirent plus à l'aise avant de se glisser sous les draps. Toujours aussi pudique et gêné, James demanda à Jimmy de se tourner pendant qu'il se dévêtait et se mettait au lit. Serrés l'un contre l'autre, ils ne cessaient de s'embrasser et les mains de l'aîné glissaient de plus en plus sur le corps de l'homme qu'il espérait faire son amant.

-Jimmy, arrête s'il te plaît.
-Je fais rien
-Si tu.....enfin tes mains, retire-les. Je suis pas prêt, je suis désolé. C'est nouveau tout ça pour moi.
-Je sais, je suis désolé
-Tu as connu l'amour physique avec beaucoup d'hommes?
-J'ai pas tenu les comptes.
-ça veut tout dire cette réponse.

Jimmy pouffa de rire alors que James, lui, restait très sérieux.

-Tu sais l'important c'est pas le nombre d'hommes que j'ai eu dans mon lit par le passé mais le nombre que j'aurai dans le futur, et là je peux te dire qu'il n'y en aura plus qu'un seul: toi.
-Quoi? Non, jamais.
-Jamais quoi?
-Je ne pourrai jamais avoir une relation physique avec toi
-Il ne faut jamais dit « *Fontaine, je ne boirai pas de ton eau* », quand tu seras assoiffé, crois-moi que tu ne pourras pas faire autrement que d'étancher ta soif.....Et là je sens que ta soif va grandir, au propre comme au figuré.

Tout en terminant sa phrase, Jimmy plaqua sa main sur l'entre-jambe de James qui ne put retenir un petit cri de surprise, et commença à lui caresser doucement.

-Qu'est-ce que tu fais, arrête
-Laisse-toi faire, fais moi confiance.
-Non.....je veux pas, c'est pas bien.
-Vu la façon dont je sens ton corps réagir, je pense au contraire que tu trouves ça très bien.

James rougit, effectivement, il ne pouvait contrôler son corps qui appréciait, c'était indéniable, les caresses du jeune homme. Toutefois, il réussit à se reculer et prit la main de Jimmy.

-Arrête, je t'en prie.

En voyant que James avait les yeux humides et suppliants, l'aîné accéda à sa demande.

-T'en as envie James, qu'est-ce qui te bloque?
-C'est mal tout simplement
-C'est pas mal.
-Si. L'amour physique ne peut s'exercer qu'entre un homme et une femme.....mariés

Jimmy fit des yeux ronds, que James avait du mal à accepter les relations entre hommes, ça il l'avait bien compris mais il ne se serait pas douté, qu'il condamnait n'importe quelle relation hors mariage.

-Attends, t'es en train de dire quoi là? T'as jamais.....enfin même avec une fille?
-Non jamais.
-Mais t'as déjà rencontré des filles quand même?
-Oui bien sûr mais, je ne me suis jamais marié.
-Qu'est-ce que ça change? Waw! Si je m'attendais à ça, remarque, te connaissant un peu maintenant j'aurais dû le savoir. Mais tu comptes pas mourir puceau.
-Pourquoi tu me parles de mourir? J'ai pas l'intention de mourir dans les jours qui viennent
-J'espère bien mais moi j'ai pas l'intention de te laisser épouser une fille donc si tu veux être fidèle à tes principes, ça voudrait dire que resteras puceau toute ta vie et ça crois-moi que ça serait bien dommage.
-Je.....Je sais pas quoi te dire.
-Dis-moi que tu changeras d'avis et que tu ne considéreras plus que le mariage est une étape obligée pour faire l'amour parce que je peux t'assurer que jamais deux hommes dans ce monde n'auront le droit de se marier.
-ça c'est sûr.....Tu me promets que tu me forceras pas?
-Beh évidemment, tu me prends pour qui.
-J'avais tellement de certitudes que je ne ferais jamais certaines choses avant de te rencontrer que c'est peut-être toi qui as raison et que tu finiras par me convaincre mais ce soir, je voudrais seulement dormir dans tes bras.
-Vu l'excellente nouvelle de ta phrase, je tenterai plus rien ce soir, je te le jure.....Allez viens là.

Jimmy se coucha sur le dos et écarta les bras afin que James puissent s'y blottir, non sans avoir échangé un dernier baiser amoureux.

Chapitre 5

14 avril 1912

Les deux hommes avaient le sourire aux lèvres quand ils s'éveillèrent, le lendemain matin.

-T'as bien dormi?

-Parfaitement bien oui et toi?

-On ne peut mieux.....Tu ne regrettes pas de te réveiller dans mes bras?

-Non même si je devrais

-Arrête de dire ça bon sang! On ne fait rien de mal. L'amour n'a jamais été un crime.

-L'amour entre deux hommes est un péché, c'est bien écrit dans la bible. Dieu me punira un jour pour ça.

-La bible n'est pas Dieu

-Tais-toi, je sens que tu vas blasphémer.

-Non, mais c'est pourtant vrai, c'est qu'une interprétation par l'homme de la parole de Dieu. Ils se sont peut-être trompés, tu crois pas?

-Non c'est ridicule de dire ça.

-D'accord, tu crois en Dieu. Dans ce cas tu penses que chaque chose qui t'arrive peut être le fait de sa volonté pas vrai?Donc explique-moi, pourquoi Dieu m'aurait placé sur ta route s'il t'interdisait vraiment de céder à tes sentiments.

-Justement, s'il nous a fait nous rencontrer c'est pour me mettre à l'épreuve. A moi d'être assez fort pour résister à la tentation

-Tu peux vraiment pas imaginer une seconde qu'il nous a placé sur la même route parce qu'on était fait l'un pour l'autre?

-Non, c'est impossible

-Pourquoi? Dieu est bien amour non? Et je sais pas pour toi mais moi je suis amoureux, même très amoureux et je peux même t'avouer que c'est la première fois.

-Comment ça la première fois? Tu m'as dit que tu ne savais même pas le nombre exact d'hommes que tu avais fréquentés, donc je suis loin d'être le premier.

-J'ai eu un bon nombre d'amants, c'est vrai mais avant toi j'étais jamais tombé amoureux et je crois que tu seras le seul. Je suis certain que t'es l'homme de ma vie et qu'on était fait pour se rencontrer.

Tout en parlant, Jimmy caressait doucement la joue de James. Ce dernier l'enviait de pouvoir exprimer tellement facilement ses sentiments sans la moindre gêne ou honte.

-Je.....J'arrive pas à raisonner comme toi, comment tu fais?

-Justement, je raisonne pas, l'amour ça fait perdre la raison.

-A qui le dis-tu, j'ai plus toute ma tête depuis que je te connais.

-Ooh tu sais que tu viens de me dire indirectement que tu m'aimes toi aussi.

-Je mentirais si je disais le contraire

-Et tout le monde sait que mentir c'est un péché.

-Hé tu te moques de moi!

Jimmy se pinçait les lèvres pour ne pas rire mais pouffa quand James fit mine de lui donner des coups de poing sur le torse. Ils se mirent à chahuter dans le lit à coups de chatouilles qui finirent par des baisers de plus en plus tendres.

-Il va falloir qu'on se lève.

-Tu dois prendre ton service? On se voit après?

-Oui je finis tôt, juste après l'office, parce que cette nuit je suis de garde.

-L'office? Tu y vas?

-A ton avis?

-Evidemment question idiote. Qu'est-ce que tu fais la nuit? Les passagers dorment non?

-Oui mais si certains se réveillent et ont besoin de quelque chose, il faut pouvoir être à leur service. Nous proposons un service 24heures sur 24.

Un sourire gourmand illumina le visage de Jimmy tendit qu'il enfouissait sa tête dans le cou de James pour l'embrasser.

-Mmmh ça veut dire que si j'ai besoin d'un câlin durant la nuit, je peux faire appel à toi.
-Ce genre de service n'est pas à la carte.
-Dommage! Faudrait y songer.
-T'es bête!

Ils rirent et se levèrent enfin. Après avoir fait un brin de toilette, s'être habillé et s'être embrassé, ils partirent chacun de leur côté sans avoir manqué de se donner rendez-vous le soir même dans cette cabine.

Les deux amoureux s'étaient retrouvés en début d'après-midi dans la cabine de première classe où ils avaient passé la nuit. James s'était reposé un peu pour tenir le coup la nuit. Jimmy l'avait regardé dormir, il avait du mal à comprendre les sentiments qui l'avaient envahi quand sa route avait croisé la sienne. Lui qui avait toujours pensé qu'un des avantages d'être homosexuel était que ça lui éviterait la routine de la vie commune, la désirait à présent plus que tout cette routine. Partager le quotidien avec James, était une chose à laquelle il se surprenait à rêver même s'il savait que deux hommes vivant ensemble devraient forcément déguiser leur amour en amitié aux yeux des autres.

Il s'allongea à côté du bel endormi et se mit à lui caresser doucement la joue. James, s'éveilla en s'étirant.

-Hhummmm, pourquoi tu me réveilles?
-Parce qu'il va falloir souper, tu vas pas prendre ton service le ventre vide
-Mais j'ai le temps pour ça, je ne le prends qu'à 23h
-Mais j'aimerais profiter de toi un peu quand même! Remarque j'adore te regarder dormir. T'es hyper craquant.

Et pour prouver à quel point, il l'embrassa et ses mains tentèrent une approche le long de son corps heureusement protégé par des vêtements.

-Vos mains monsieur Plextor
-Elles sont indisciplinées, j'y peux rien, elles m'obéissent pas.
-Et bien, ils font faire leur éducation.
-C'est ton éducation que j'ai envie de faire.
-Jimmy
-Oui je sais, je dis plus rien.

Ils quittèrent le lit afin de ne pas échauffer davantage les esprits qu'ils ne l'étaient déjà. Même James commençait à avoir du mal de se retenir de toucher son partenaire. Chaque parcelle de son corps semblait le réclamer quand il était près de lui mais certaines barrières le retenaient encore de le faire. Pour combien de temps, il n'en savait rien.

Il se demandait ce qu'il adviendrait de leur couple, une fois arrivés à New-York. Et d'ailleurs, pouvaient-ils vraiment être considérés comme un couple? Deux hommes pouvaient-ils réellement former un couple? Et si ce n'était pas le cas, ça voulait dire qu'ils ne pourraient s'aimer que sur ce paquebot. Lorsqu'ils débarqueraient, tout serait beaucoup plus compliqué. Il se demanda alors s'il ne devrait pas assumer pleinement ses sentiments et ses désirs dès maintenant au risque de ne plus jamais pouvoir le faire par la suite.

En soirée, alors qu'ils étaient allongés l'un contre l'autre, savourant les derniers moments avant que James ne doive aller prendre son service, le jeune steward embrassa soudain Jimmy de manière beaucoup plus fougueuse que ce qu'il ne le faisait habituellement tout en osant faire glisser sa main sous sa chemise.

-Tu veux me rendre fou ou quoi?
-T'aimes pas?
-Tu plaisantes? J'adore ça mais.....si je faisais pareil, tu me demanderais d'arrêter ou pas?
-J'en sais rien, essaie tu verras bien.

Le sourire à la foi réservé et charmeur affiché par James, fit complètement craquer Jimmy qui roula sur lui et se mit à lui caresser le torse tout en l'embrassant. Les mains du plus jeune encore timides, parcouraient son dos.

-J'ai tellement envie de toi James
-Je.....Je suis pas sûr que.....
-Attends. Tu me dis pas non directement? Il y a du changement.

-Vous êtes deux contre moi, je commence à avoir du mal à résister.
-Comment ça deux?
-Toi et mon corps que je ne contrôle plus.....On peut même dire que vous êtes trois si j'ajoute mon coeur qui a pris le dessus sur ma tête dès que mes yeux ont croisé les tiens.
-Je t'aime James. J'ai jamais dit ça à personne avant toi et encore moins ressenti. J'ai envie de te faire l'amour comme j'ai jamais eu envie de qui que ce soit.
-Je suis pas sûr de pouvoir.
-Et le vouloir, tu pourrais?
-Je crois que je le veux depuis un moment déjà même si je combats ce désir mais il est en train de prendre grandement l'avantage.
-Laisse-le gagner et tu verras que jamais une défaite t'aura semblé aussi agréable.
-J'ai peur
-Je sais mais tu me fais confiance?
-Oui je te fais confiance.

Jimmy se redressa et commença à se déshabiller. Le steward sentait sa gorge s'assécher, il ne savait où il devait poser ses yeux.

-Tu peux me regarder tu sais parce que moi je compte bien le faire quand ça sera ton tour.
-Je vais devoir me déshabiller?

L'aîné pouffa de rire et se pencha pour embrasser celui qui serait bientôt son amant.

-Techniquement ça faciliterait les choses oui. Et je te préviens, si tu le fais pas, c'est moi qui le fait.
-Euh.....je.....
-Ah c'est ça, tu veux que je le fasse en fait? Mmmh je vais t'effeuiller avec délectation tu vas voir.

Jimmy entreprit de dévêtir entièrement le plus jeune. Il le fit délicatement pour ne pas le brusquer et embrassa chaque centimètre carré de peau qui se révélait à sa vue. James se sentait littéralement bouillir, jamais il n'avait éprouver un tel désir. Son coeur cognait si fort dans sa poitrine qu'il pensait qu'il allait finir par la transpercer.

Jimmy s'allongea ensuite près de lui. Les deux hommes reçurent comme une décharge électrique quand leur peau furent en contact.

James caressa doucement le torse de Jimmy, la main de ce dernier descendait le long du ventre du steward et arriva très vite sur son sexe tendu qu'il se mit à caresser dans un lent mouvement de va et vient.

-James, tu trembles, qu'est-ce qu'il y a?
-Rien je tremble pas, mais tu me donnes plein de frissons.....Je.....Je crois que je t'aime Jimmy et moi non plus je ne l'ai jamais dit ni ressenti
-Waw! Là c'est toi qui me donne des frissons.....Caresse-moi James, caresse-moi.

Jimmy encourageait James à le caresser en l'embrassant tendrement. Le steward continuait ses caresses sur son torse et sur son ventre.

-Pas là James, descends.
-Je suis pas sûr de pouvoir, je sais pas comment faire
-Attends je vais te guider, n'aie pas peur.

L'aîné prit sa main et la dirigea vers sa virilité qui palpait de désir. Il lui indiqua les mouvements à appliquer et le laissa ensuite se débrouiller seul pour lui rendre la pareille. Les deux hommes se caressaient à présent mutuellement en ne cessant de s'embrasser.

-Aaah Jimmy.....J'aime...
-Moi aussi j'aime James, ta main est tellement douce et ferme à la fois.....J'ai tellement envie de toi mon amour.
-Moi aussiiii
-T'es sûr? Parce que tu peux encore dire non tu sais, je t'en voudrais pas.
-Je suis mort de trouille Jimmy mais je suis sûr, je veux te montrer que j'ai envie d'être à toi, entièrement à toi

Ils s'embrassèrent à nouveau et Jimmy allongea James sur le ventre et se coucha sur lui. Il lui embrassa le cou puis descendit avec sa langue le long de sa colonne vertébrale. James fermait les yeux, dans cette position, il ne pouvait pas vraiment toucher Jimmy, il avait juste à se laisser faire et à savourer ce moment qui, il le savait, allait changer sa vie et le changer lui aussi à tout jamais.

Quand Jimmy arriva au sillon des fesses de son futur amant il écarta celles-ci et y fit glisser le bout de sa langue. James se cambra.

-Aaaaah Jimmy qu'est-ce que tu fais? Arrête

-T'aimes pas?

-Aaaaah siiiiij'aime

-Alors laisse-toi faire et fais-moi confiance

-Mais.....

-Chuuuuuut tais-toi

La langue de Jimmy se faisait de plus en plus exploratrice et les gémissements de James redoublaient ce qui excitait davantage le jeune homme.

-Aaaaarrgh Jimmyyyy, c'est boooooon, continuuuuuuuuuuuue

Le doigt de Jimmy remplaça bientôt sa langue et James se cambra encore pour mieux s'offrir à lui. Le plus vieux fit couler sa salive en direction de l'intimité du steward de manière à y faire pénétrer plus facilement deux puis trois doigts. Tout en faisant cela, il embrassait ses fesses et sa main libre avait rejoint celle de son amant pour entrelacer leurs doigts.

-Oh Jimmyyyy, j'en peux plus. C'est incroyable comme sensation.

Jimmy s'allongea sur James et frotta son sexe le long de son sillon. Puis il présenta son gland contre l'antre encore inexplorée et commença à le pénétrer le plus doucement qu'il pouvait. Sa tête était enfouie dans le cou de son amant.

-ça va?

-ça fait mal

-Tu veux que j'arrête?

-Non, continue, je te fais confiance mon amour, continue.

-Je t'aime James

-Moi aussi je t'aime.

Jimmy continua à pénétrer James et quand il fut entièrement en lui il cessa de bouger.

-ça va toujours?

-Ouiiii, embrasse-moi

Ils échangèrent un doux baiser et Jimmy se mit à sortir et à rentrer en James.

-Aaaarrgh James qu'est-ce que j'aime être en toi.

Petit à petit le steward sentit la douleur s'estomper et il ondula du bassin pour accompagner les mouvements de son amant.

-Jimmyyyyy, j'ai plus mal, c'est tellement bon mon amour.

Mais Jimmy s'arrêta et s'allongea sur le dos.

-Pourquoi tu t'arrêtes? J'ai fait quelque chose que j'aurais pas dû?

-Non au contraire.....Je veux que tu viennes sur moi James, assieds-toi sur moi

-Je.....je suis pas sûr de savoir comment faire

-C'est simple laisse-toi guider par ton désir et ton plaisir.

James se mit à califourchon sur Jimmy et se laissa glisser le long de son sexe tendu sur lequel, il se mit à monter et descendre

-Tu vois que tu sais comment faire.....aaaaargh James

Jimmy saisit le sexe de James et se mit à le masturber au même rythme que son amant lui faisait l'amour. James fermait les yeux, il savourait pleinement le plaisir que lui donnait le jeune homme. Le steward finit par jouir le premier répandant son sperme sur le torse de son amant.

-Aaaaaaaaargh ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiii

Voir et entendre James gémir provoqua l'orgasme de Jimmy

-Haaaaan Jaaaaammms

James s'allongea à côté de Jimmy, celui-ci se tourna vers lui, ils se regardèrent, tous les deux avaient les yeux brillants. Ils se sourirent et s'embrassèrent une nouvelle fois.

-Merci James

-Merci de quoi?

-De m'avoir fait confiance en t'offrant à moi

-Merci à toi Jimmy, ce que je viens de vivre, c'étaitwaw, indescriptible.

-Tu vois, là tu dois commencer à comprendre que tu te trompais en pensant que ce qu'on ressent est un péché.

-C'est un péché, la luxure est un péché.

-Tu crois franchement que Dieu aurait inventé quelque chose d'aussi bon si c'était pour qu'on ne puisse pas en profiter.

-Ah parce que tu crois que c'est Dieu qui a inventé ça.

-Forcément.....vu que c'est divin

-T'es bête.

-Au fait je me rends compte que je cumule les péchés, moi parce qu'en plus de la luxure je suis du genre gourmand et j'ai déjà hâte de recommencer.

-Ah non laisse-moi atterrir au moins.

-T'as pas encore atterri?

-Non, je suis sur mon nuage là.

-ça tombe bien je suis sur le même, donc on est ensemble.....J'ai complètement oublié le monde qui nous entourait tellement je suis bien. Je crois même que si le bateau était en train de couler, je ne m'en serais pas rendu compte.

-Heureusement que c'est impossible alors, vu que ce paquebot est insubmersible.

-ça lui fait un point commun avec mon amour pour toi. Rien ne pourra le faire sombrer.

En terminant sa phrase, il embrassa amoureusement son amant.

-Mince, t'as senti? C'était quoi, on aurait dit que le bateau tremblait.

-ça doit être mon coeur qui a cogné tellement fort qu'il l'a fait bouger.

-Idiot.....Bon faut que je me lève là.

-Oh non reste.

-Je devais prendre mon service à 23h, il est 23h40, c'est pas sérieux, je suis déjà en retard.

Jimmy bougonna mais James se leva malgré tout et s'habilla. Après avoir embrassé une dernière fois son amant, il quitta la cabine.

Chapitre 6

Nuit du 14 au 15 avril 1912

James avait des étoiles plein les yeux quand il prit son service. Travailler de nuit avait l'avantage d'être très calme, très peu de passagers avaient en effet besoin de lui. Aussi fut-il surpris quand le steward en chef fit appeler tout le monde afin de leur transmettre un message.

-Messieurs, le commandant Smith vient de me faire part d'une nouvelle très grave. Le Titanic a heurté un iceberg il y a de ça un peu plus de vingt minutes. Les dégâts causés étant assez importants, il a pris la décision de faire évacuer le paquebot. Je vous demanderai donc d'aller réveiller les passagers pour qu'ils puissent commencer à embarquer dans les canots de sauvetage. Comme vous devez sûrement déjà l'avoir compris, le nombre de ces canots est nettement inférieur au nombre nécessaire pour contenir tous les passagers mais nous vous demandons néanmoins de n'affoler personne, un mouvement de panique est la première chose que nous devons éviter. Je vous rappelle qu'une des règles que nous devons tenter de respecter durant cette évacuation est « *Les femmes et les enfants d'abord* ». Vous m'avez bien compris messieurs?

Les stewards étaient assez perplexes, le Titanic ne pouvait pas couler, alors pourquoi faire monter les passagers dans les canots? Des murmures commençaient à se faire entendre parmi les hommes qui échangeaient leurs impressions par rapport à ce qui venait de leur être annoncé. James, lui, était dans un état second, comme les autres, il n'était pas sûr d'avoir bien compris la gravité de la situation mais il avait un mauvais pressentiment. Il y a à peine une demi-heure, il vivait un rêve éveillé et le retour dans le monde réel s'avérait très brusque et rapide. Très vite, le groupe des stewards se dispersa afin d'aller réveiller les passagers qui eux aussi avaient du mal à croire à la nécessité d'embarquer dans les canots. Nombreux sont ceux qui pensèrent qu'il s'agissait d'un exercice et ce, même lorsque la première fusée fut lancée.

Alors qu'il observait les premiers canots s'éloigner et qu'il entendait des membres d'équipage expliquer que l'eau avait envahi leur quartier une vingtaine de minutes plus tôt, James prit enfin conscience de la tragédie qui était en train de prendre forme et ses pensées se tournèrent vers Jimmy. Avait-il été prévenu? La cabine qu'il occupait était sensée être inoccupée, personne n'y avait probablement frappé. Toutefois l'agitation devait l'avoir fait sortir, mais étant un homme, de troisième classe en plus, comment pourrait-il prendre place à bord d'un canot? Il fallait qu'il le retrouve, qu'il soit avec lui, qu'il fasse tout ce qu'il pouvait pour réussir à le faire embarquer.

Sur le pont d'embarcation, il commençait à faire noir de monde, comment le retrouver dans une telle foule? Il partit à sa recherche le cœur battant. Le moment magique qu'ils avaient passé ce soir, serait-il l'unique et dernier? Ne reverrait-il jamais ses yeux ou son sourire? L'espace d'un instant, James s'en voulut d'avoir cédé. Cette catastrophe était peut-être la punition que Dieu leur infligeait d'avoir commis le péché de chair. Mais pourquoi Dieu tuerait-il des centaines d'innocents à cause de sa faute? Peut-être pour lui faire prendre conscience de la gravité de son acte justement. Non! Non ce n'était pas possible, les sentiments qu'il avait pour Jimmy ne pouvaient pas être condamnables, ils étaient tellement sincères. James secoua la tête pour arrêter de penser et partit à la recherche de son amant.

De son côté Jimmy tentait lui aussi de retrouver le steward. Contrairement à d'autres, il avait compris dès le départ que la situation était grave et que si on avait tiré tous les passagers du sommeil c'était que le bateau allait couler. Il sourit amèrement en repensant à une des dernières phrases qu'il avait échangée avec James: « Ce paquebot est insubmersible » De toute évidence, ce n'était pas le cas. Alors qu'il était sur le pont, il vit une jeune femme qui tentait de redescendre à l'intérieur du bateau en pleurant alors que des passagers tentaient de la dissuader. Il s'approcha d'elle afin de connaître la raison de son envie de retourner à l'intérieur alors que tout le monde empruntait le chemin inverse.

-Madame, il ne faut pas retourner là-bas, vous devriez au contraire vous diriger vers les canots.
-Non je ne peux pas, pas sans Maggy
-Qui est Maggy?
-C'est ma fille, elle a 6 ans, elle m'a lâché la main et je l'ai perdu de vue dans la cohue. Il faut que je la retrouve.
-Elle est à l'intérieur?
-Oui j'ai été emportée par le mouvement de foule. Elle est toute seule. Je vous en prie, laissez-moi essayer de la retrouver.
-Non, restez ici, je vais y aller et je vous jure que je vous la ramène. Maggy c'est ça?
-Oui, Maggy Richmond elle porte un manteau marron, elle a les cheveux châtons et ils sont bouclés.
-Très bien attendez-moi là.

Jimmy descendit l'escalier et se mit à arpenter les couloirs en criant le nom de l'enfant. Alors qu'il descendait encore un étage, il constata que celui-ci était déjà bien rempli d'eau.

-Maggy.....Maggy Richmond! Est-ce que tu es là?

Jimmy allait faire demi-tour quand il lui sembla entendre une petite voix qui criait. Il regarda l'eau en hésitant mais il n'avait pas le choix, il ne pouvait pas prendre le risque de laisser une enfant seule, là. Il descendit les marches déjà inondées et ne put réprimer un gémissement en sentant l'eau glacée.

-Bon sang! C'est pas possible!

L'eau lui arrivait à mi-cuisses et marcher n'était pas chose aisée. Il continua d'appeler la fillette et cette fois, il n'eut plus de doute, une enfant répondait bien à ses cris. Il pressa donc le pas, du mieux qu'il put afin de la rejoindre.

-Surtout tu ne bouges pas d'où tu es, j'arrive!

Alors qu'il avançait, son pied marcha sur un objet et il bascula dans l'eau.

-La vache c'est complètement glacial! Brrrr

L'eau lui arrivait à présent juste sous les fesses et il aperçut la petite fille assise et complètement apeurée sur le bar. Elle avait dû réussir à s'asseoir sur un des tabourets l'entourant puis avait pu atteindre le bar.

-C'est bon ma grande, je suis là.

-Je veux ma maman

-On va aller la voir, c'est elle qui m'envoie. Accroche-toi à mon cou et grimpe sur mon dos. Tout va bien se passer, tu vas voir.

La fillette s'agrippa au cou de jeune homme avec toute la force que ses 6 ans lui permettaient. Elle ne le lâcha que lorsque sa mère se précipita vers eux pour la prendre dans ses bras.

-Maman!

-Oh Maggy, j'ai eu tellement peur ma chérie.

-Tu m'as lâchée!

-Oui je sais, je m'excuse, maman ne te lâchera plus jamais, je te le jure.....Vous êtes trempé, vous allez prendre froid. C'est de ma faute

-Ne vous inquiétez pas pour ça madame et courez rejoindre un canot avec votre fille.

-Merci!Dieu vous garde monsieur!

Elle embrassa sa main et la posa sur la joue de Jimmy avant de se diriger vers le pont d'embarcation.

Cela devait faire une demi-heure que James cherchait Jimmy, l'inclinaison du bateau se faisait de plus en plus sentir et beaucoup de passagers l'interrogeaient pour avoir des informations sur ce qu'il se passait. Il en avait croisé certains qui retournaient à leur cabine car ils n'avaient toujours pas compris qu'il ne s'agissait pas d'un exercice et il avait dû faire usage de sa plus grande force de persuasion pour les convaincre de remonter sur le pont. Il n'avait toujours pas vu son amant, aurait-il pu déjà monter dans un canot? Alors qu'il aidait une mère de famille à rejoindre un canot avec ses enfants. Il eut l'impression d'entendre sa voix qui l'appelait parmi la foule. Mais il régnait un bruit tellement assourdissant qu'il crut avoir une hallucination auditive. Il se tourna malgré tout vers d'où venait la voix et le vit enfin dans la foule des passagers, il se précipita vers lui et se jeta à son cou, ne songeant pas qu'on pourrait le voir et ce qu'on pourrait en penser. De toutes façons personne ne les remarqua, chacun étant préoccupé à essayer de sauver sa vie.

-Je me demandais où tu étais. Mais t'es trempé?

-Oui j'ai eu une petite envie de piquer une tête, mais finalement l'eau est un peu trop froide à mon goût.

-Tu crois vraiment que c'est le moment de plaisanter

-Si on ne le fait pas maintenant, je crois qu'on en aura plus jamais l'occasion

-Jimmy!

-Excuse-moi, j'arrête. Il faut qu'on parte d'ici James.

-Les femmes et les enfants d'abord, c'est la règle.

-Autant dire carrément, que tous les hommes mourront vu le nombre de personnes qui pourront être évacuées.

James sentit les larmes lui monter aux yeux, lui aussi savait qu'ils n'avaient pour ainsi dire aucune chance de s'en sortir.

-Tu crois que c'est Dieu qui nous punit?

-T'es fou! Non!.....James tu regrettes ce qu'il s'est passé entre-nous?

Le steward plongea son regard dans celui de son amant et en l'espace d'une seconde, tous ses doutes s'envolèrent.

-Non, non je regrette pas. Je t'aime Jimmy, plus que ma propre vie.

-Oh moi aussi je t'aime mon amour.....On va s'en sortir, tu vas voir!.....Mince c'est quoi ça? Des coups de feu?

Des coups de feu venaient effectivement de retentir. Un mouvement de panique s'était emparé des passagers qui avaient voulu forcer le passage vers les canots et l'officier Lowe avait été contraint de tirer en l'air pour les éloigner et éviter qu'une des embarcations ne soit assaillie et chaviré.

Les deux hommes se frayèrent un chemin afin d'arriver près des canots mais ils étaient déjà presque tous partis. Un des officiers qui organisait l'évacuation appela le jeune steward. Il avait fait connaissance lors de précédents voyages et une certaine amitié était née entre-eux, ils s'étaient en effet découvert beaucoup d'intérêts en commun. Il y a dix mois, Charles était devenu papa et s'est tout logiquement qu'il avait demandé à James d'être le parrain de son fils

-James, on va pas s'en sortir mon vieux mais.....si tu veux monter vas-y, ça sera sans doute ta seule et dernière chance.

-Non, monte-toi, pense à Hélène et à Charly.

-Tu leur diras que je les aime, moi je dois continuer à aider les passagers, c'est mon devoir.

-C'est le mien aussi.

Jimmy tira sur le bras de James pour qu'il lui fasse face.

-Monte James! Je t'en supplie monte

-Et toi?

-T'inquiète pas pour moi

-Charles, est-ce que mon.....enfin est-ce que ce passager peut monter avec moi?

-Je suis désolé James mais j'ai refusé beaucoup d'autres hommes, je peux pas. Toi, tu passes parce que tu es le parrain de mon fils et qu'il faut absolument quelqu'un pour veiller sur lui ainsi que sur Hélène, monte James.

-Fais ce qu'il te dit James, va dans ce canot!

-Je partirai pas sans toi!

-Il faut que tu le fasses! Je ne veux pas que notre amour périsse en mer. Si tu as la vie sauve, il pourra vivre à travers toi! Je t'en prie mon amour, fais-le pour moi.....pour nous.

James ne pouvait à présent plus retenir ses larmes qui coulaient le long de ses joues. Il avait du mal à envisager sa vie sans Jimmy alors qu'il ne le connaissait pas il y a quelques jours et qu'il se demandait encore si leur histoire était possible. L'idée de ne plus jamais le revoir, lui déchirait le coeur.

-Promets-moi de te battre jusqu'au bout et de tout faire pour t'en sortir.

-Je te le promets.....Ne m'oublie jamais.

-C'est juré.....Je t'aime

-Moi aussi je t'aime, allez grimpe.

Jimmy embrassa leurs mains entrelacées et James prit place à bord du canot avant que celui-ci ne commence sa descente vers l'océan.

Les deux amants ne se quittèrent pas des yeux et Jimmy regarda le canot s'éloigner, il était soulagé de savoir son amour en sécurité. Il se tourna vers le bateau et fut horrifié en voyant le nombre de personnes qui s'y trouvaient encore. Combien allaient-ils être à périr dans ce naufrage? C'était un cauchemar, ça ne pouvait pas être réel. Ce paquebot si grand, si majestueux, si luxueux, ne pouvait pas sombrer et entraîner avec lui des centaines de gens. Il allait réussir à rester à flots, c'était pas possible qu'il en soit autrement. Pourtant la surface de l'océan se rapprochait de plus en plus et le Titanic penchait c'était indéniable ce qui prouvait bien qu'il était en train de s'enfoncer dans les eaux glacées de l'Atlantique.

Le jeune homme fut tiré de ses pensées par une bousculade. Deux hommes étaient en train de se battre pour pouvoir monter dans un des derniers canots. Mais il était trop tard pour eux, le canot avait entamé sa descente qui serait bien plus courte que les précédents vu la distance séparant désormais le pont de l'océan. Alors qu'il allait s'éloigner, Jimmy ne vit pas l'un des hommes saisir une rame pour frapper son adversaire et celui-ci se baisser afin de l'éviter. Le morceau de bois vint s'abattre sur l'épaule de Jimmy qui fut projeté par dessus bord et retomba lourdement dans le canot qui venait de toucher l'eau.

Un des membres de l'équipage présent dans la barque, vérifia qu'il allait bien et constata qu'il perdait du sang à la tête mais qu'il semblait être vivant, bien qu'inconscient.

Les femmes qu'il avait heurtées dans sa chute s'occupèrent de lui en tentant d'arrêter le sang de couler et de le réchauffer comme elles pouvaient étant donné que ses vêtements étaient mouillés.

Les passagers ayant pris place dans les canots, voyaient le bateau glisser de plus en plus dans l'eau sombre. Ils distinguaient parfois des personnes sauter délibérément pour tenter de les rejoindre à la nage. Alors que la proue s'enfonçait, l'orchestre cessa de jouer car ils ne pouvaient plus tenir debout avec facilité. Une des cheminées abrégea les souffrance de plusieurs malheureux qui surnageaient, en s'effondrant. Les lumières clignotèrent une dernière fois avant de s'éteindre définitivement et dans un grand craquement sonore, les passagers virent le bateau se briser littéralement en deux et la partie avant disparaître à tout jamais dans les profondeurs de l'océan. La poupe qui s'était levée, retomba sur les flots avant de se dresser à nouveau vers le ciel et de descendre vers ce qui ce qui serait sa dernière demeure.

Les cris qui parvenaient aux personnes assises dans les canots étaient insupportables, beaucoup de femmes placèrent leurs mains sur leurs oreilles afin de ne pas entendre ces appels qui étaient ceux de leurs maris, de leurs amis, ou de leur fils restés sur le Titanic alors qu'elles embarquaient, et qui luttèrent à présent contre le froid de cette eau qui avait une température de moins 3 degrés. Certaines voulurent retourner les chercher étant donné qu'il restait des places libres mais la majorité refusèrent, craignant qu'ils ne les fassent chavirer.

Peu à peu les hurlements s'estompèrent et le calme de la nuit reprit ses droits.

15 avril 1912

Près de deux heures après que le Titanic ait disparu, le Carpathia, arriva sur les lieux et on commença à faire monter les passagers à son bord et ce n'est que quatre heures plus tard que le dernier canot fut repêché.

James errait parmi les rescapés. Il entendait encore les cris des naufragés, il voyait encore le bateau être englouti par l'océan et ne pouvait s'empêcher de penser à Jimmy. Un des nombreux hurlements avait dû être le sien. Avait-il souffert ou le froid l'avait-il lentement endormi? Il ne savait même pas qui il devrait prévenir. Jimmy lui avait dit qu'il n'avait plus personne, mais il y a bien des amis qu'il avait dû laisser en Europe. Malgré sa certitude quant au décès de son amant, un petit espoir subsistait en lui et il continuait de le chercher. Les passagers étaient pour beaucoup en état de choc, certains allaient garder des séquelles physiques longtemps et d'autres décéderaient probablement avant d'arriver à New-York comme cela avait déjà été le cas pour quelques-uns qui étaient morts de froid dans les canots.

Soudain, il l'aperçut. Était-ce sa tête qui lui jouait des tours? Non, il était là, allongé sous une couverture alors qu'une dame lui épongeait le front. Il se précipita à ses côtés et vit que de grosses gouttes perlaient sur son visage, sans doute dues à la fièvre. Il s'agenouilla à ses côtés et serra sa main dans la sienne. Il était vivant, c'était incroyable.

-Jimmy, tu m'entends?

-Vous le connaissez?

-Oui, je le cherchais, je ne savais pas qu'il s'en était sorti.

-Est-ce que vous êtes James?

-Oui pourquoi?

-La fièvre l'a fait délirer, il n'arrêtait pas de prononcer votre nom, j'ai cru que c'était son fils qu'il appelait.

-Non, il n'a pas d'enfants. Je suis juste.....un ami très proche.

-Hé bien monsieur, votre ami est mon héros, il a sauvé ma fille. Sans lui, elle aurait disparu en même temps que le paquebot dans l'immensité de l'océan. Quand on l'a fait monter sur le Carpathia, je l'ai reconnu et je me suis occupé de lui du mieux que j'ai pu. Apparemment il est tombé dans le canot et a perdu connaissance. Ça lui a occasionné une blessure à la tête mais elle n'est pas très grave. Toutefois, en cherchant ma fille, il avait été plongé dans l'eau et par conséquent il a beaucoup souffert du froid et la fièvre l'a gagné.

-Est-ce qu'il va s'en sortir vous pensez?

-Je le souhaite de tout coeur monsieur et je vais continuer de prier pour ça.

-James

-Oui je suis là Jimmy, je te quitte plus.

-Je vais vous laisser, le médecin l'a déjà vu mais d'autres rescapés nécessitaient plus d'attention immédiate, je vais essayer de le retrouver et lui demander de venir le revoir.

-Merci madame.

Louise s'éloigna avec Maggy accrochée à sa jupe. James s'assit et attira Jimmy contre lui afin qu'il puisse poser sa tête sur ses genoux.

-ça va aller mon amour, tu vas voir.

Jimmy avait reconnu la voix de son amant et ouvrit péniblement les yeux.

-James, tu es là.

-Oui je suis là, on est sur le Carpathia, il va nous ramener à New-York

-Tu vois, on s'en est sorti, c'est la preuve

La voix de Jimmy n'était qu'un murmure et ça lui demandait un effort de parler tout comme de garder les

yeux ouverts.

-La preuve de quoi?

-Dieu ne voulait pas qu'on soit séparé, il nous veut ensemble et vivants.

James sentit ses yeux s'humidifier tandis qu'il souriait.

-Oui mon amour, il nous veut ensemble et on va le rester pour toujours. Tu vas guérir et on va plus jamais se quitter.

-Non plus jamais.....Je t'aime James

-Je t'aime moi aussi, Jimmy.

Le steward posa un doux baiser sur le front de son amant qui s'endormit, exténué.

Jimmy finit par se remettre sur pieds et James et lui se construisirent une nouvelle vie aux Etats-Unis. Aucun d'eux ne remit jamais le pied sur un bateau. James trouva du travail dans un hôtel à New-York tandis que Jimmy était engagé dans une usine. Les deux hommes vécurent dans un immeuble où chacun avait sa chambre afin de préserver les apparences mais une fois la porte de leur appartement fermée, ils ne passèrent pas un jour sans se prouver leur amour mutuel.

FIN